



Chapitre 21 : Téléphone arabe

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres](#).

La pièce était plongée dans l'obscurité, éclairée seulement par la faible lueur des réverbères qui filtrait à travers les stores.

La jeune fille fantôme flottait près du bord du lit de Ned, à peine perceptible. Juste un scintillement dans l'air, un souffle de froid. Elle ne pouvait pas le toucher en dehors du rêve. Mais elle était proche. Assez pour sentir sa chaleur, même à cet instant, alors qu'il dormait.

Il était recroquevillé sur lui-même, un bras jeté sur son oreiller, respirant par petites bouffées irrégulières. Son téléphone vibrait quelque part sous les couvertures, et il ne bougeait même pas. Elle s'approcha. Ou du moins, elle essaya. Sa silhouette vacilla.

Son visage était pâle. Pas cette pâleur fatiguée mais douce qui le faisait paraître angélique dans son sommeil. C'était différent. Les cernes sous ses yeux s'étaient accentués. Ses lèvres étaient sèches. Ses doigts tressaillaient de temps à autre, comme si, même dans ses rêves, il cherchait encore à atteindre quelque chose. Ou quelqu'un. Elle.

Samara s'agenouilla près du lit, bien que s'agenouiller ne soit pas tout à fait le mot qui convenait. C'était plutôt comme si elle s'était repliée sur elle-même dans l'espace près de lui. Aussi près qu'elle osait. Elle tendit la main vers son visage. Sa main traversa sa joue comme de la brume. Peu importe à quel point elle se concentrait, à quel point elle le *voulait*, elle ne pouvait pas être tangible dans ce monde.

« Tu me donnes tout », murmura-t-elle, même s'il ne pouvait pas l'entendre. « Et je ne sais pas comment m'arrêter de le prendre. »

Elle ne l'avait pas voulu. Elle ne l'avait jamais voulu. Mais les rêves étaient chaleureux, et il était toujours là, et quand il la touchait, elle se sentait... vivante. Et ces derniers temps, elle avait remarqué... qu'elle restait plus longtemps. Elle ne s'évanouissait pas aussi vite.

Mais lui... il était tout le temps fatigué. Il mangeait à peine. Il avait cessé de répondre aux gens. Même quand il riait, cela ressemblait à un son tiré de force du fond d'un puits. Elle avait fait comme si de rien n'était. Elle avait prétendu que ce n'était pas de sa faute. Mais ce soir, en le regardant ainsi, elle savait bien que ce n'était pas le cas.

— Je te vide de ton énergie, murmura-t-elle. Et je ne peux même pas te tenir la main.



La culpabilité s'épanouit dans sa poitrine comme une gelure. Froide et insidieuse. Elle restait assise là, s'évanouissant et se reformant par vagues silencieuses, observant sa poitrine se soulever et s'abaisser. Chaque respiration était superficielle. Chaque spasme, un avertissement. Elle voulait le rejoindre dans son rêve, être avec lui. Mais elle ne pouvait pas refaire ça. Elle devait le laisser se reposer. Le laisser partir... Melinda lui avait dit de s'en aller, de passer de l'autre côté, d'arrêter de le hanter... Mais elle ne le hantait pas. Elle l'aimait. N'est-ce pas ? Peut-être que cela ne faisait qu'empirer les choses.

Sa silhouette frissonna à nouveau, sur le point de disparaître complètement. Mais avant de partir, elle murmura une dernière chose, sa voix à peine plus qu'une brise contre son oreille :

« Je suis désolée, Ned. Je vais... Je vais essayer d'arranger ça. »

Et puis elle disparut.

Eli était en train de rédiger un e-mail passif-agressif à l'intention d'un étudiant qui avait rendu un devoir intitulé « *Lapsus freudiens et autres incidents dans la chambre à coucher* » lorsqu'il l'entendit :

— Salut, Capitaine Oreilles

La voix était faible. Fatiguée. Il s'interrompit, les mains suspendues au-dessus du clavier.

— Capitaine Oreilles ?

— Désolée... Eli.

Il expira lentement et se cala dans son fauteuil. La pièce était plongée dans la pénombre, la seule lumière provenant de sa lampe de bureau et de la lueur de son écran.

— Et comment dois-je t'appeler, maintenant ? Toujours Bloody Mary ?

Silence. Puis :

— Euh... J'ai essayé plusieurs choses depuis ça... Mais peu importe. Appelle-moi juste Jane Doe si tu veux.

— D'accord, Jane. C'est... un appel amical ? demanda-t-il prudemment.

— Non.

Il s'en doutait. Ça ne l'avait jamais été. Il attendit.



— C'est Ned.

Cela attira son attention. Il se retourna sur sa chaise, scrutant les ombres par habitude, même s'il savait qu'il ne la verrait pas.

— Qu'est-ce qu'il a ?

— Il ne va pas bien.

— J'ai remarqué qu'il manquait des cours.

— C'est plus que ça.

Eli fronça les sourcils. Il n'avait pas vu Ned depuis près d'une semaine. Il n'y avait pas trop réfléchi, c'était un étudiant. Ils disparaissaient parfois. Examens de mi-semestre, gueules de bois, ruptures. Mais Jane ne semblait pas prendre ça à la légère. Elle semblait... effrayée.

— À quel point ?

— Il mange à peine. Il est à peine réveillé. Il dort toute la journée et il est toujours fatigué.

Une pause.

— Je pense que c'est à cause de moi.

Eli resta immobile, assimilant tout ça. Il voulait lui demander ce qu'elle voulait dire, mais quelque chose lui disait qu'elle ne s'expliquerait pas.

— Tu *me* demandes d'aller voir comment il va ?

— Oui. S'il te plaît.

— Pourquoi tu n'es pas allée voir Melinda ?

— Parce que je ne veux pas me faire faire la morale.

Un temps.

— Et je ne veux pas qu'il le sache, non plus.

— Quoi ? Pourquoi pas ?

— Parce que... je ne veux pas qu'il se sente trahi... Je ne veux pas...

Sa voix se brisa sur le dernier mot. Elle ne pouvait pas continuer. C'était trop douloureux, trop compliqué. Elle avait l'impression de l'abandonner.

Eli ferma les yeux.

— Jane...

— Fais quelque chose. N'importe quoi. S'il te plaît. Fais comme si c'était ton idée. Dis que tu as remarqué quelque chose. Dis que Nate a dit quelque chose. Je m'en fiche.

Elle semblait s'effondrer sous ses yeux.

— Mais ne dis pas que c'était moi.

Il se frotta le visage.

— Lui et moi, on a un accord, marmonna Eli.

— Je ne le dénoncera pas à sa mère. Il a droit à son intimité.

— Alors, faisons une exception. C'est une urgence, d'accord ? S'il te plaît, Eli... Je suis sérieuse.

Un nouveau silence. Seul le ronronnement de son ordinateur.

Finalement, Eli soupira.

— Je vais appeler Delia.

— Merci.

Puis elle était partie. Eli resta assis un long moment, le regard perdu dans le vide. Puis il prit son téléphone et ouvrit son répertoire. Il détestait se retrouver pris au milieu de tout ça. Personne ne se souciait de savoir s'il était celui que l'on détestait pour cette trahison... Mais non. La fille fantôme avait raison. Si Ned faisait vraiment ce qu'elle disait, c'était grave. Il ne pouvait pas rester silencieux, pas maintenant qu'il en savait autant. Bon sang. Eli soupira à nouveau et appuya sur « Appeler » avant de pouvoir se raviser.

Ça sonna une fois. Deux fois.

— Eli ?

La voix de Delia retentit, chaleureuse mais surprise.

— Tout va bien ?

Il déglutit. Se gratta la nuque.

— Salut. Euh... Il faut qu'on parle de Ned, commença-t-il, puis il se dit que c'était bien trop effrayant de dire ça à cette heure-là, et il paniqua.

— Il est vivant, d'accord ? C'est juste que... je suis un peu inquiet pour lui.

Le silence s'installa comme une interférence sur la ligne.

La maison était calme, à l'exception du léger ronronnement du lave-vaisselle et du son étouffé de la télévision. Melinda était assise, recroquevillée sur le canapé à côté de Jim, en train de regarder une rediffusion qu'elle avait déjà vue une douzaine de fois. On frappa à la porte juste après dix heures.

Jim coupa le son de la télévision.

— Tu attends quelqu'un ?

Elle fronça les sourcils.

— Non.

Quand elle ouvrit la porte, Delia se tenait là, le manteau déboutonné, le visage ravagé par l'inquiétude.

— Désolée de passer si tard, dit Delia d'une voix tendue.

— Eli a appelé.

Melinda s'écarta immédiatement.

— Entre.

Jim se leva déjà du canapé.

— Tout va bien ?

Delia secoua la tête, posant son sac à main sur la table basse.

— Il a dit que Ned n'était pas venu en cours de toute la semaine. Il a dit que même quand il *était* là, il parlait à peine, comme s'il était complètement ailleurs.

Melinda sentit son estomac se nouer.

— Et Eli ne sait pas pourquoi ?

— Non. Il avait juste l'air... inquiet.



— Tu penses que c'est le fantôme.

— Oui.

La voix de Delia trembla.

— Pas toi ? Tu l'as dit toi-même, il risquait de s'attacher trop. On s'y attendait tous, mais... ce n'est pas normal, Melinda.

Jim croisa les bras, le front plissé.

— Eli n'a pas parlé d'elle ?

— Non, répondit rapidement Delia. Juste que Ned a l'air... absent. Et fatigué...

— Tu te souviens de ce fantôme sur le bateau de croisière ? Tu penses que c'est la même chose ? dit Jim, en prenant soin de ne pas trop en dire.

Il ne voulait pas inquiéter Delia plus qu'elle ne l'était déjà en évoquant un fantôme se nourrissant de l'énergie humaine comme ça. Mais Melinda savait exactement de quoi il parlait. Elle expira par le nez, réfléchit, puis acquiesça.

— Peut-être... Probablement... Mais je doute qu'elle sache ce qu'elle fait. Elle tient vraiment à lui. Je n'en doute pas un instant, mais elle ne se rend pas compte que ce n'est pas sans danger. Pour l'un comme pour l'autre.

Jim se rassit, les coudes posés sur les genoux.

— Il rentre à la maison ce week-end, c'est ça ?

Delia acquiesça.

— Demain matin.

— Alors on lui parlera, dit Melinda d'un ton ferme. Tous ensemble, si ça te va.

Jim semblait mal à l'aise.

— Euh, en fait, je ne peux pas. Je dois remplacer un collègue demain matin, tu te souviens ? Je suis désolé...

— D'accord ! soupira Melinda. Ça veut dire que je vais devoir m'occuper d'Aiden. Ça va, on peut y arriver. Tu seras toujours là après s'il ne nous écoute pas.

— Bien sûr ! Tenez-moi au courant toutes les deux.



— Merci, murmura Delia. Je veux juste qu'il redevienne lui-même.

Melinda tendit la main et lui serra la main.

— On va trouver une solution. Demain, répéta-t-elle. Avant que ça n'aille plus loin.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés